



## **Education relative à l'Environnement (ErE)** **"Rencontres et regards croisés entre enseignants et animateurs en ErE"**

**Compte-Rendu de la**  
*Rencontre du Lundi 15 septembre 2003 à*  
*Liège*

<i>Lecture diagonale du PV</i>	<i>p1</i>
<i>Introduction</i>	<i>p2</i>
<i>Table des matières</i>	
1. APQUA, programme d'éducation aux sciences en Espagne	p3
2. Relecture du programme de géographie pour les 12-18 au regard de l'ErE	p4
3. En quoi la présentation de l'offre influence-t-elle la qualité du dialogue animateur – classe (enseignant et/ou élèves) lors de la construction d'un projet, d'un séjour ?	p7
4. Témoignage d'une dynamique de projet ErE dans une école fondamentale	p8
5. Une stratégie institutionnelle : exemple du projet « fermecole »	p9
6. Formation en ErE à l'attention d'enseignants de l'ens. technique et professionnel.	p10
7. Débat	p13
8. Conclusions et perspectives	p14
9. Liste des participants	p15
10. Questionnaire à nous renvoyer pour nous aider à poursuivre le travail (merci !)	p17

ANNEXES (pour les chapitres 1, 2 et 3)

Tous les documents du Groupe de Travail accessibles  
sur [www.reseau-idee.be/socles/](http://www.reseau-idee.be/socles/)

### **Lecture diagonale (abstract)**

La journée a été appréciée. Notamment pour son contenu, très intéressant, de plus en plus ciblé et précis tout au long des interventions. La question de la collaboration, déjà mise en évidence lors de la réunion précédente, a été prégnante tout au long de cette journée.

Les chapitres 1, 3, 4, 5 et 6 illustrent les différentes collaborations et leurs conditions de réalisation. En effet, pour une meilleure qualité du travail et pour plus d'efficacité des actions menées en ErE, le travail de collaboration entre enseignants et animateurs est la meilleure voie. Une voie qui se traduit rarement dans la réalité, car collaborer suppose des changements de fonctionnement qui pourraient, pour ne citer qu'un exemple, avoir des répercussions financières. Une question qui mérite d'être approfondie. (Lire les conclusions en page 14)

À nouveau, la spécificité des deux métiers, enseignant – animateur, a été mise en évidence. L'animateur, apportant ses compétences de « terrain », et intervenant ponctuellement tout en étant, idéalement, intégré dans le « projet ». L'enseignant travaille dans la durée et valorise, avec ses élèves, le « terreau » apporté par les associations ErE. L'analyse proposée pour l'enseignement de la géographie (lire chapitre 2), met ainsi en lumière les portes d'entrées les plus opportunes pour une meilleure intégration de l'ErE à l'école via cette matière. Une telle démarche mériterait d'être approfondie pour d'autres matières, telles les sciences.

En fin de journée, le souhait de poursuivre cet échange entre enseignants et animateurs, de prendre le temps pour le débat, a été émis.

Les perspectives à venir du GT:

- aboutir à la rédaction du Memorandum des acteurs de l'ErE (réunion : ma 25 nov)
- „ „ „ d'un *SYMBIOSES* « socles » (réunion : ma 6 dec )
- approfondir la question de la collaboration gagnante (par réunions et via le nouveau forum, accessible sur le site [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be))

Un questionnaire relatif à l'avenir du GT, à renvoyer (le plus vite possible, merci), clôturera la lecture, que nous espérons agréable, de ce PV.

À bientôt,

Le comité de rédaction :

Marie Bogaerts

Sandrine Hallet

Joëlle van den Berg

## Introduction

Joëlle van den Berg rappelle rapidement le contexte de la réunion et attire l'attention sur quelques éléments qui ressortaient lors de la précédente réunion du 22 août, qui portait sur le même thème :

1. Intérêt de « réfléchir ensemble », de confronter nos expériences, de mieux se connaître en vue de collaborer.
2. Réponses à quelques questions (à vérifier ce 15/9) :
  - intégration de l'ErE dans Socles : voir travail E. Legrand (Ful)
  - pas de liste des compétences, juste quelques liens
  - reconnaissance de 2 métiers spécifiques et complémentaires : animateur et enseignant, de l'authenticité de chacun
  - obstacles : contraintes structurelles de l'enseignement
  - obstacles "culturels" ?
3. Il reste des questions...
  - *Comment toucher l'enseignant x ?*
  - *Comment collaborer?*
  - *L'ErE et la formation des enseignants*
  - *L'évaluation des actions d'ErE*

## 1. Expérience concernant la formulation des compétences pour un programme d'éducation aux sciences conçue pour les élèves de l'enseignement secondaire (12-16 ans) en Espagne

**Samira El Boudamoussi**, Chercheuse post-doctorale, Service des Sciences de Education/IGEAT - Université Libre de Bruxelles

Samira E. B. a eu l'occasion de travailler, dans le cadre de sa thèse de doctorat, à l'évaluation d'un programme d'éducation à l'environnement : "APQUA" (Apprentissage des Produits Chimiques, leurs Utilisations et Applications) et nous communique quelques éléments d'analyse.

Bien que le projet s'adresse à plusieurs types de public, Samira s'est attachée à l'étude du programme destiné au secondaire (voir les transparents de sa présentation dans l'ANNEXE 1 APQUA).

A l'origine, ce programme a été mis en place à la demande du monde industriel et avec son soutien financier. En effet, celui-ci devait faire face à un problème dans une région où les zones industrielles et les zones touristiques entraient fortement en conflit : il fallait revaloriser l'image de l'industrie et former des scientifiques.

Des partenaires publics se sont associés pour la réalisation du projet : centres de ressources et universités. S'inspirant d'un modèle américain, le programme a été adapté à l'Espagne et s'est enrichi avec la collaboration d'enseignants "bénévoles", qui ont testé chaque module.

Le projet se fonde sur une formation scientifique, la construction des savoirs et le développement de l'esprit critique. Il a été "homologué" par le Ministère de l'Enseignement et a subi une réadaptation depuis l'entrée en vigueur du nouveau système éducatif (1990) (moins axé sur les disciplines et plus axé sur les concepts, procédures et valeurs).

Les industries n'interviennent pas dans la construction d'un module, mais si besoin de données, elles les fournissent.

- Avantage du projet : adoption d'une attitude plus scientifique qu'émotionnelle vis-à-vis de l'industrie.
- Inconvénient : pas de collaboration des entreprises à long terme (effort sur le court terme).

Une autre caractéristique du programme est l'effort d'évaluation à différents niveaux : élèves, enseignants, etc.

Intéressés par le contenu des documents pédagogiques, les participants ont interrogé Samira sur les possibilités de traduction. Elles ne sont en tout cas pas prévues actuellement.

## 2. Relecture du programme de géographie pour les 12-18 au regard de l'ErE

**Christine Partoune** travaille au Laboratoire de méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège, elle a notamment mené diverses expériences et des travaux relatifs à l'intégration de l'ErE dans le cadre des cours de géographie dans le secondaire.

Elle collabore également avec l'IEP (Institut d'Eco-Pédagogie).

« *Durant l'analyse de ce programme, j'ai gardé en lumière ce qu'aurait pu être le regard d'un animateur CRIE/ERE en lisant le programme* », annonce Christine P.

(voir « → perche pour l'ErE » dans le texte ci-dessous)

Sont repris dans ce texte une série de commentaires, les informations précises sont consignées dans l'ANNEXE 2 C. Partoune qui reprend, dans l'ordre, les transparents présentés ce jour.

Remarque préalable : l'organisation des cours de Géo dans le réseau catholique offre plus de facilités pour aller sur le terrain (EDM, 4h et ensuite 2h/se) que celui de la Communauté française (CFB), dans lequel le cours de Géo est de 1h/se tout au long des 6 années.

### Étude du milieu - enseignement catholique - 1<sup>er</sup> degré - 4h/semaine.

Intérêt : l'approche géographique est intégrée aux cours d'EDM (Etude du Milieu), ainsi que l'approche historique et sociale; le cours est donné par UN professeur, 4h/sem pendant 2 ans. Cependant, il arrive qu'il soit donné par un professeur de français, qui n'est pas spécifiquement formé pour aborder un milieu, et qui est particulièrement mal à l'aise avec les activités sur le terrain.

Objectif central = « *comprendre comment vit l'homme dans le milieu et pourquoi il y vit ainsi* »\_

(Annexe 2 - p. 1)

**L'étude de chaque milieu se décompose en trois phases :**

1 - investigation

(étude de cas dans nos régions : savoir-faire en observation - questionnement - recherche)

2 - mise en contexte

(savoirs de "culture générale" à partir de l'étude de cas; documentation concernant d'autres régions)

3 - transfert (évaluation).

\* Milieu ordinaire = proche de l'école ; milieu exemplaire = où les caractéristiques étudiées sont plus mises en évidence qu'ailleurs.

\* L'approche peut être immédiate (en réel, sur le terrain) ou médiatisée (via des médias), le cours devant se partager équitablement entre ces 2 modes d'approches, ce qui est loin d'être le cas dans la réalité.

Pourquoi ? Bcp d'enseignants se sentent démunis sur le terrain, ces derniers recherchent alors des formules toutes faites.

→ perche pour les animateurs en ErE

\* Pour économiser le temps de l'enseignant, la phase d'investigation peut être soutenue par l'animateur ErE (faire des propositions, etc.)

(Annexe 2 - p. 2 ) L'étude d'un milieu n'a, dans la réalité, pas changé par rapport aux anciens programmes.

Plutôt que le développement de compétences - qui supposent la capacité à résoudre un problème concret dans la vie quotidienne à partir des savoirs, savoir - faire et savoir - être, on est plutôt dans le développement de "capacités".

Par exemple, en matière de PAYSAGE, aujourd'hui encore, on n'évoque nulle part, en termes de savoir-faire, ce que signifie la compétence de l'observation. On donne des grilles toutes faites à compléter, ce n'est pas drôle.

OBSERVER = c'est quoi ??

→ perche pour l'ErE

L'intention d'éduquer à la responsabilité est marquée dans le programme - éducation à la citoyenneté, l'éducation aux valeurs, aux choix, ..., mais on n'explique pas de manière concrète, les savoir-faire et les compétences qui en découlent. On reste toujours au stade de « bonnes intentions », il n'y a rien de concret. Pas de prise en compte de l'élève, de ses représentations, de son "ressenti".

On reste sur les suppositions d'il y a 20 ans : SAVOIR > AIMER > RESPECTER.

**Géographie (2<sup>ème</sup> degré) et Formation géographique et sociale (3<sup>ème</sup> degré) - enseignement catholique - 2h/semaine.**

**Dans quelques établissements : option géo au 3<sup>ème</sup> degré (+ 2h/sem)**

(Annexe 2 - p. 3)

- Parmi les mots clés des programmes = approche systémique → perche pour l'ErE
- Porte d'entrée privilégiée : le PAYSAGE (s'intéresser aux causes et aux conséquences)
- l'AT (Aménagement du Territoire) n'apparaît qu'en 4ème.
- 3<sup>o</sup> degré : Développement Durable : une seule évocation dans les programmes
- 5<sup>ème</sup> année : "mal monde", nutrition... : difficile pour le terrain
- En rhéto = la Belgique : Il n'existe pas de support (manuels, fiches pédagogiques).  
→ perche pour l'ErE

Remarque : il n'y a pas de relecture transversale des programmes de géographie. Un même élève peut donc voir, voir et revoir les mêmes choses en 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>... années (ex : le cycle de l'eau)

**Communauté française - 1h/Se (tronc commun)**

**Dans quelques établissements importants : option géo au 3<sup>ème</sup> degré (+ 3h/Se)**

(Annexe 2 p. 5)

2 ou 3 thèmes à exploiter sur l'année sont précisés dans le programme.

Au regard des thèmes définis pour chaque degré, il apparaît qu'il n'y a pas ou fort peu de portes d'entrées thématiques pour l'ErE au 2<sup>o</sup> degré.

Au 1<sup>er</sup> degré : 1<sup>ère</sup> : les couleurs de la terre (images satellites) ou couleurs du paysage ;

en 2<sup>ème</sup> : Terre, planète bleue > Eau → perche pour l'ErE

Au 3<sup>o</sup> degré : 5<sup>ème</sup> : réchauffement climatique, et en 6<sup>ème</sup> : espaces urbains en Belgique et les fondements d'une gestion rationnelle des énergies... et de l'environnement. Egalement, milieu rural. → perche pour l'ErE

Paysage : il y a dans les programmes et sur le terrain un écart de 20 ans avec la recherche didactique.

Communication et paysage : deux domaines à rénover, dans lesquels des propositions sont à faire. → perche pour l'ErE

### **- Réactions / Débat**

#### **Sur les possibilités de se rendre sur le terrain ?**

- Ceux qui n'ont qu'une heure, n'ont pas le temps d'aller sur le terrain, alors qu'il serait possible de regrouper toutes les heures de géo sur une période, par ex., de novembre à janvier. Idem en sciences, où le manque de temps amène les élèves à "regarder le prof faire une expérience...".

- Les profs sont inquiets par les recours des parents, des PO, (s'ils sortent trop des sentiers battus...)... et puis, sortir, cela signifie « manger » des heures du prof d'après.

- **Sciences** : beaucoup d'ouvertures (peu pour des sorties dans le premier degré)

5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> : Ecologie de terrain : propositions bienvenues. - pour le cours de sciences de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> - écologie -, les profs sont en demande de sorties, car n'ont pas nécessairement de formation de terrain. → perche pour l'ErE

Le cours à option (science ou géo 3h=sem) : permet les sorties vers l'extérieur. → perche pour l'ErE

#### **A propos du programme**

- Les professeurs veulent de la stabilité dans les programmes.

- Cela ne sert à rien de faire des propositions de modifications de programmes : ils viennent de sortir, et ne sont pas encore appliqués dans toutes les écoles.

- Aujourd'hui, il existe des formations pour expliquer le programme ...

- Le prof fait ce qu'il veut du programme... pour autant qu'il le veuille, et qu'il trouve des points d'ancrage.

- Ce qui manque, ce sont les exemples des « situations problèmes »

→ perche pour l'ErE

- surtout lors de la phase d'accrochage/de sensibilisation (donner du sens) : avantage : les interventions extérieures sont beaucoup mieux acceptées par les élèves

→ perche pour l'ErE → place pour les intervenants extérieurs : équivaldrait à 50 minutes d'animation ... ou répéter la même animation pendant une semaine dans toutes les classes.

Dans les programmes du réseau cath., il est clairement indiqué que la phase d'accrochage devrait partir des problématiques qui concernent les élèves.

- Education à la consommation se retrouve dans les programmes des sciences sociales.

#### **Financement**

- problématique de la subvention : la CF paie les profs : pas d'accord de financer en plus, des animateurs → seules les écoles riches peuvent se le permettre !!

### 3. En quoi la présentation de l'offre influence-t-elle la qualité du dialogue animateur - classe (enseignant et/ou élèves) lors de la construction d'un projet, d'un séjour ?

**Danielle Marvel**, Ferme du Petit Foriest

Le Petit Foriest, ferme d'animation située à la "campagne", accueille systématiquement, pendant 15 jours (de suite ou 2x1 semaine), sous forme de Classes Vertes, les classes de 3<sup>ème</sup> année des écoles primaires de Woluwé-St-Lambert.

Les propositions des possibilités d'activités sont bien reçues. Tout fonctionne "bien", mais l'association se pose plusieurs questions : est-ce pertinent ? Comment intégrer les enseignants dans le choix, dans l'organisation des animations lors de leur séjour ? Comment parvenir à ce que la classe puisse définir son projet ? Quand rencontrer les enseignants ? (sur un temps de midi/ heure de fourche/ h de concertation) ? Les nouvelles activités sont-elles bien au service de l'école ? Faut-il intégrer ces composants (socles, etc.) dans les documents promotionnels ?

*Contexte de départ :*

> Ces « classes » sont proposées pour les écoles situées sur le territoire de la commune.

Donc : existence d'un avantage financier certain.

> Depuis 13 ans, la classe peut choisir son programme.

*Déroulement habituel :*

1° L'enseignant reçoit une liste thématique (voir annexe 3 – p 1 et 2) (« paysage » a été rajouté suite à la lecture des programmes) (ce sont des activités fonctionnelles où l'enfant est acteur, elles ont du sens) et la durée possible des animations (1/2 h - 1h - 2h)

(1h = 1<sup>er</sup> choix)

L'enseignant coche et transmet.

2° Rencontre avec l'enseignant.

*Quels choix de la part des enfants ?*

Idéalement = une activité est organisée dans la classe pour attiser leur curiosité (cela s'est un peu fait), mais cela pose un problème de temps !

Les enfants reçoivent plutôt une liste thématique, moins précise, mais qui permet au prof de déterminer les intérêts de sa classe (annexe p 3).

*Quels documents ? Quelle démarche vers l'enseignant ?*

Comment arriver à ce que le prof exprime plus ce qu'il a envie de faire avec la classe (plutôt que de cocher dans une liste donnée) ? D'où la recherche d'un document de présentation qui soit plus suggestif, qui soit également un outil de concertation. Le Petit Foriest a ainsi élaboré différents modèles (présentation par thématique (annexe 3 – p 5), par approches (annexe 3 – p 6), liens avec socles de compétences, ...) qu'il a testé auprès d'enseignants. Il en ressort des réactions différentes... Danielle souhaiterait avoir les réactions de l'assemblée ici présente, d'autres associations qui se posent ce type de questions.

SCHÉMAS dans ANNEXE 3 Petit Foriest

### *Réactions de l'assemblée*

- L'activité s'intègre dans une démarche d'ensemble, qui nécessite : AVANT : une préparation – PENDANT : de profiter le plus possible du terrain – APRES : de mettre de l'ordre; d'aller + loin sur une thématique (ex : éducat. nutritionnelle).
- Le terrain suppose l'apport d'expertises que l'enseignant ne posséderait pas. Ces classes vertes apportent donc une complémentarité concrète, ce que l'enseignant ne peut pas faire en classe. Ces activités de terrain avec des personnes « expertes » peuvent aussi progressivement le mettre en confiance, lui permettant par la suite d'aller lui-même sur le terrain avec ses élèves.
- Le schéma par thématique (annexe 3 – p 5 ) est bien perçu, il est clair et suggestif.

## 4. Témoignage d'une dynamique de projet ErE dans une école fondamentale

**Dominique Willemsens**, animatrice pédagogique au Réseau IDée  
et **Bernard De Winter**, directeur d'école

Dominique Willemsens explique en quelques mots l'appel à projets « En route pour une école en développement durable » mené auprès des écoles bruxelloises (fondamentales et quelques écoles pilotes secondaires) et le rôle d'accompagnement qu'elle joue auprès des enseignants (en plus d'une animation ou d'une formation avec une association d'ErE et d'un soutien financier au projet).

Voir site : [www.reseau-idee.be/bruxelles](http://www.reseau-idee.be/bruxelles)

Monsieur De Winter a été directeur d'une école fondamentale St-Henry à Woluwé-St-Lambert (jusqu'à l'année passée) et a eu, dans ce cadre, l'occasion de mener des projets chaque année dans son école, et concernant toutes les classes, de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>e</sup> année. Cela permet de contrecarrer les différences d'investissement des enseignants et de donner une dynamique à travers un projet. L'année passée, ayant eu l'occasion de recevoir des "fontaines à boire" de la Région, l'école s'est engagée dans un gros projet "eau". C'est ainsi qu'elle a fait appel aux associations et notamment au soutien de la campagne « En route ».

#### *Le rôle de la direction*

Pour B. DW, la définition d'un directeur = quelqu'un qui donne des espaces et des moyens à l'équipe d'enseignants et à l'école toute entière. A l'école fondamentale, particulièrement, car le directeur est proche des enseignants et des élèves.

Le directeur "ouvre" les portes de l'école, il a plus de temps pour faire appel aux associations par ex.

#### *Avantages de l'appel à projet 'En route' :*

- projet modulaire (dans les thèmes et dans le temps) basé sur l'échange et des propositions : "voilà ce que vous pouvez prendre" (il n'y a pas une liste avec des contraintes...), chacun chemine à son rythme
- et ... aide financière !



*Pourquoi une école retiendra un projet plus qu'un autre ?*

Toutes les semaines, il y a au moins un projet sur la pile.

Le directeur est l'interlocuteur d'une école fondamentale, un personnage incontournable (il a plus de temps et est accessible dans son bureau) et donc très sollicité. Pour « sortir » du lot, l'offre, la démarche doit être personnalisée. La brochure doit être attrayante et doit être promue par une personne (contact direct).

A moins qu'elle ne tombe "bien" : si on m'offre quelque chose, je saisis ce qui participe à mon projet.

*Les propositions "commerciales"*

En ce qui concerne la question relative aux propositions du "privé"/"commercial", B. DW assume de prendre des risques, tout en étant vigilant.

*Est-ce que les directeurs se réunissent ?*

Dans le réseau libre, contrairement au communal, le directeur reste libre, il est le maître d'oeuvre.

Le libre dépend de la "SEGEC" rassemblant l'ensemble des PO, organisée en CEDEF provinciaux, eux-mêmes répartis en entités plus locales. C'est à ce niveau qu'est organisée une réunion par mois (une trentaine de directeurs, réunion cantonale) : mais attention, le programme est très chargé !

## 5. Une stratégie institutionnelle : exemple du projet « fermecole »

Maggy Lorge, chargée de mission auprès des Fermes pédagogiques, n'a pu nous rejoindre, c'est **Danielle Marvel** qui nous fait rapidement un topo de ce projet.  
**[www.fermecole.be](http://www.fermecole.be)**

« Fermecole » est depuis peu le fruit d'un projet de collaboration entre le réseau des Fermes pédagogiques "Accueil Champêtre" (fermiers ayant développé une activité d'accueil complémentaire) et la Fédération des fermes d'animation.

"Fermecole" veut créer un lien social entre les agriculteurs, la société, en passant par l'école. L'école va à la ferme et la ferme à l'école

Ce projet est soutenu par le Ministre de l'Education qui subsidie une chargée de mission (Maggy Lorge) pour la coordination du projet.

*Les actions visées sont les suivantes :*

- créer un espace de communication entre les acteurs des deux associations sur l'échange et la mise en commun des bonnes pratiques de l'"accueil à la ferme".
- organiser des ateliers décentralisés sur la présentation de l'offre spécifique de chaque ferme à l'intention des enseignants
- coordonner des rencontres de terrain entre les spécialistes de l'enseignement et les acteurs de la ferme
- développer des contacts avec les départements pédagogiques des Hautes Ecoles.

### Stratégies

- L'intérêt d'un projet soutenu par l'institutionnel facilite l'entrée et l'écoute dans les écoles. Le soutien du Ministre est, par exemple, mis en évidence dans les courriers. Le Ministre peut apporter également son soutien par voie de circulaire ministérielle. Il a, par exemple, invité les directions à participer aux journées de rencontres décentralisées.
- Pour toucher les directions : des communiqués de presse ont été diffusés pour les journaux parlés du matin (heure d'écoute des cadres supérieurs)

## 6. Formation en ErE à l'attention d'enseignants de l'enseignement technique et professionnel.

**Gabriel de Potter**, formateur et président de l'Institut d'Eco-Pédagogie (IEP)

Témoignage de l'IEP d'une expérience de formation continuée avec des Enseignants du réseau libre, de sciences et technologie, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles professionnel et technique.  
Collaboration Ecole – Mouvement associatif.

Cette formation s'inscrit dans les formations continues assurées par les conseillers pédagogiques (dispensées par eux-mêmes et/ou des intervenants extérieurs) ; ceux-ci ont pour souhait d'apporter un renouvellement (pédagogie active, etc.) dans les pratiques d'enseignement de ce cours de technologie ; les enseignants sont en effet "contraints" d'évoluer dans le cadre de ce cours suite au nouveau programme ; contrairement à d'autres cours, ils ne peuvent pas "continuer comme avant".

### ***Qu'est ce qui a permis la rencontre entre le monde scolaire et le monde associatif?***

Il y avait, au départ, la mobilité d'un individu. Une enseignante qui dans son parcours a travaillé dans le monde associatif, et qui a permis de faire le lien.

### **Collaboration – Partenariat**

Le tableau ci-dessous reprend d'une part la demande des acteurs scolaires et leur contexte (importance de la "macrocompétence", colonne de gauche), et d'autre part, il reprend l'offre et la spécificité de l'Institut d'Eco-Pédagogie ("pédagogie du cerveau global", colonne à droite). L'intervention a été commandée par les conseillers pédagogiques responsables de l'accompagnement des enseignants dans l'application du nouveau programme. Ces personnes se sont associées à une partie de la préparation, de l'encadrement et à l'évaluation. On peut donc parler de proche collaboration ou de partenariat.

<b>Acteur scolaire</b>	<b>Acteur extra-scolaire</b>
Equipe de conseillers pédagogiques Sciences et technologies Socles – Macrocompétence – Programme	Equipe de formation d'adultes Education à l'environnement Environnement - Pédagogie globale
<i>Au départ d'une question d'actualité liée à notre environnement ou à une technologie courante, s'informer sur des aspects scientifiques,</i>	Sur le thème de l'eau, travailler avec les enseignants la construction de séquences de cours concrètes.

<p><i>technologiques, sociaux, économiques, culturels... la concernant afin de pouvoir prendre une place active dans un débat sur cette question.</i> (5 thèmes)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Programmes interdisciplinaires</li> </ul> <p>Apports scientifiques aidant le jeune à agir en citoyen responsable.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• interdisciplinarité</li> <li>• esprit critique</li> <li>• méthodes actives</li> <li>• pédagogie du cerveau global</li> </ul>
---	---

### Quels sens pour l'élève ?

« *Hors champ scientifique, quel sens mon intervention pédagogique peut-elle avoir pour mes élèves ?* » questionne un enseignant lors de cette formation.

Il y a trois niveaux, explique Gabriel :

- 1- qu'est-ce que je sais de mes élèves ?
- 2- comment rencontrer leurs besoins ?
- 3- puis-je les aider à penser par eux-mêmes ?

« Le tout » étant de garder en lumière ces exigences (très hautes).

### **Extraits contenus**

THÈMES	ACTIVITÉS
Eau – danger	Nitrates ?
Eau – dégustation	Top 3
Eau – argent	Souches et facture
Eau – y aller !	Au ruisseau
Eau - décoller !	<i>blue planet</i>

*Partir de situations concrètes :*

Ex : dégustation d'eau : la goûter (établir le Top 3) ; eau-argent : analyser les factures et le coût du verre d'eau (il en ressortait par ex. qu'un verre d'eau de Spa coûte +/- 500 fois plus cher qu'un verre d'eau du robinet)

*Sortir :*

Eau- y aller : évaluer la qualité de l'eau à l'aide de "petites bêtes" au ruisseau (calcul de l'indice biotique)

*"Décoller"*

Eau - décoller : la pédagogie du cerveau global s'illustre entre autres par la volonté de marier sciences et imaginaire.

Ex : science et écriture : prendre des extraits de livres sur l'eau, en comprendre le sens (histoire de la Terre, climats, géologie...) et convertir les informations en extraits d'aventures romanesques (*blue planet*). Consigne : expression écrite (prendre du plaisir), tout style permis mais rigueur scientifique.

## Feedbacks (extraits...)

Dans le cas de ce témoignage, ils sont particulièrement polarisés !

- ça éveille la curiosité, la motivation
- il n'y a pas de lien avec le cours que je dois donner
- ça convient pour de jeunes ados
- je ne sais pas pourquoi mais je me sens plus léger
- ça ouvre des horizons totalement insoupçonnés
- c'est impraticable
- comment voulez-vous qu'on évalue ça ?
- il faut que je m'y connaisse dans bien trop de domaines
- ça redynamise tout !

## Nos sentiments (extraits...)

Les sentiments des formateurs de l'IEP suite à la formation :

- bouleversement des pratiques anciennes
- angoisse par rapport aux connaissances transversales (supposées) nécessaires
- crainte d'une *balkanisation* du groupe classe (si je ne m'impose pas, je perds tout le contrôle de la classe)
- joyeux accueil de la nouveauté
- appétit pour de nouveaux chantiers pédagogiques / structurels
- mise à jour de compétences dormantes ou inconnues

### *Evaluation :*

- la demande portait sur une approche globale des thèmes abordés, tant sur leurs contenus que sur les approches pédagogiques utilisées
- cette demande a été largement facilitée par l'existence d'une certaine culture commune entre les conseillers pédagogiques, à l'origine de la demande, et l'association
- toutefois, durant la formation, deux modèles de formation ont cohabité dans les différents ateliers selon qu'ils étaient pris en charge par l'un des deux partenaires : en parallèle : une méthodologie de formation plus basée sur la rupture et une autre se calquant davantage sur le modèle de dispense de contenus informations. Il n'est pas aisé de conclure si cette cohabitation a facilité l'appropriation de nouvelles démarches ou s'il elle l'a freinée.

### *Quelques questions - réactions de l'assemblée*

- Intérêt de l'ouverture vers le monde associatif de ces conseillers pédagogiques, qui sont des enseignants qui, pour diverses raisons, ne veulent plus enseigner :
  - Formations continuées : il y a un "marché" énorme ; les seules formations actuellement obligatoires sont celles organisées par les inspecteurs ; le nouveau décret prévoit 6, 5 jours par enseignant/an ; appel d'offre en Communauté française (nouvel appel va arriver) ; il y a une procédure .
  - Remarque : si on respectait le décret formation, il y aurait 1300 enseignants en formation par jour !! Le problème des remplaçants persiste!!
- Ce manque de personnel de remplacement pourrait se faire par les étudiants en stage ...

## 7. Débat

Voici regroupés par thématiques, quelques éléments ressortis lors du débat avec les participants qui restaient en fin de journée (et merci à eux !) : des enseignants d'écoles normales, une enseignante du secondaire et quelques animateurs/formateurs/chargés de mission.

### Clarifier l'offre

- Rendre visible, auprès de l'enseignant, ce qui se passe pendant l'activité, mettre en évidence les objectifs
- Qu'est ce vous allez faire qui est différent de ce qu'on fait en classe ?
- Il faut de la transparence, de l'explicitation de ce que l'on propose.
- "Rechercher l'info" (activité de classe) -> préciser les types de questions auxquelles l'association peut apporter des réponses

### Positionner l'offre du monde associatif

- positionner l'offre en terme de "partenariat" par rapport à un projet (début, milieu, fin)
  - par ex. à la fin = aboutissement : on va à la mer
  - par ex. "sortir" = point de départ d'une situation à exploiter par la suite

### Quels liens avec les socles et programmes ?

- Donner un minimum de liens pour toucher des enseignants + désemparés
- D. Marvel propose de lire le programme de la CFB (fondamental), très lisible et concret pour faire des liens, pour s'inspirer
- Pour le secondaire, il faut une accroche aux SC ou programmes, en tout cas donner suffisamment d'éléments pour que l'enseignant puisse faire les liens.
- Pour le secondaire, quels sont les types de "problématiques" et de "situations problèmes" que nous pouvons proposer \* (exigence du programme devant laquelle beaucoup d'enseignants sont dépourvus) ?
  - \* situation complexe de départ qui implique une question pertinente à résoudre (Tâche + obstacle → communication)
- Diversification des offres → l'animateur doit aussi évoluer

### Métiers d'animateur et d'enseignant

- L'action du monde associatif se situe également autour des trois piliers précisés dans le décret Mission :
  - EDUQUER                      INSTRUIRE                      SOCIALISER
- L'enseignant est garant de la progression de l'enfant à long terme
- L'animateur vient en renforcement + ponctuel → complémentarité
- L'enseignant a peur d'aller sur le terrain, trop de questions non maîtrisées
  - offrir des outils pour rendre ce terrain + accessible

### Aller vers l'authenticité

- Plus l'association est dans "son" terrain, plus elle sera performante, c'est l'authenticité/la spécificité de celle-ci que recherche l'Enseignant.
- C'est à l'enseignant à faire les transferts (transformer en enseignement)

### **Est ce qu'on essaye le marketing ou la collaboration ?**

- ErE = récréatif ?
  - Être plus ferme pour que l'enseignant soit présent sur le terrain pendant l'activité ?
    - + : L'enseignant découvre ses élèves "autrement", autre vision.
    - Peur du terrain = peur d'interférer
    - : Pas envie du terrain = cela lui permet de "désaturer".
- Dans la mesure du possible... → sinon en revient au "récréatif".
- Attention quitter le "one shot" pour aller vers la collaboration, cela peut aussi avoir pour conséquence de perdre un public, mais d'en gagner un autre.

### **Quel(s) espace/temps de collaboration ?**

- Ex : Une journée pour Vivre la Nature est une animation nouvelle que propose N&L, sans objectif annoncé → succès → mais nécessairement préparation
- Ex. L'indispensable "Tasse de café" pour échanger au départ de l'activité

### **Elargir le public enseignant de l'ErE**

- pour élargir le public > toucher les futurs enseignants lors de la Formation initiale > attention, le nouveau décret de Formation initiale réduit les ouvertures à l'ErE !

### **Les moyens de l'ErE**

- Coût → ErE doit être subsidiée dans les écoles, sinon seules celles qui ont les moyens peuvent avoir accès à ces activités.

## **8. Conclusions et perspectives**

La journée a été appréciée pour son contenu, les interventions étaient très intéressantes. De nombreuses personnes (enseignants, enseignants d'écoles normales et animateurs, chargés de mission, etc.) se sont excusées de ne pouvoir venir mais ont marqué leur intérêt pour la démarche. Le choix de dates "idéales" n'est malheureusement pas évident ...

Il est souhaité de poursuivre cet échange entre enseignants et animateurs, de prendre le temps pour le débat.

Il ressort de cette journée l'intérêt d'une part, de mieux faire connaître l'offre en éducation relative à l'environnement, de la rendre plus explicite et, par ailleurs, de mieux identifier les "portes d'entrée" de l'ErE, particulièrement dans le secondaire où les contraintes horaires et programmes sont plus importantes que dans le fondamental.

L'analyse proposée pour l'enseignement de la géographie met ainsi en lumière les portes d'entrée les plus opportunes pour une meilleure intégration de l'ErE à l'école via cette matière. Une telle démarche mériterait d'être approfondie pour d'autres matières, telles les sciences.

A nouveau, la spécificité des deux métiers, enseignant - animateur, a été mise en évidence. L'animateur apportant ses compétences de "terrain", intervenant ponctuellement

tout en étant, idéalement, intégré dans le "projet". L'enseignant travaille dans la durée avec ses élèves et valorise le "terreau" apporté par les associations d'ErE.

Pour une meilleure qualité du travail et pour plus d'efficacité des actions menées en ErE, le travail de collaboration entre enseignants et animateurs est la meilleure voie, mais dans la réalité ce n'est pas assez souvent le cas. Collaborer suppose des changements de fonctionnement qui pourraient, par ex., avoir des répercussions financières. Cette question mérite d'être approfondie.

## Perspectives

En ce qui concerne l'avenir de ce Groupe de Travail, plusieurs perspectives s'offrent :

- un **Mémoire** va être élaboré en vue des élections de Juin 2004 ; il sera remis aux Pouvoirs Publics (partis politiques et Ministres) et rendu public le **Mardi 30 mars 2004** (Namur) en la présence de Lucie SAUVÉ qui donnera une conférence ; il sera élaboré avec tous les "acteurs de l'ErE" qui le souhaitent (état de la situation ; propositions et recommandations pour la reconnaissance et le développement de l'ErE) ;
- une première réunion pour la rédaction du Mémoire est prévue le **Mardi 25 novembre**. Nous comptons sur le GT Socles de compétences pour construire le chapitre relatif à l'enseignement ;
- une réunion de préparation du **SYMBIOSES "Socles de compétences"** (à paraître pour le 30 mars) est prévue le **Mardi 16 décembre** à 12h30 (au Réseau IDée). Celle-ci cernerà le contenu et l'esprit de ce numéro "spécial", elle permettra d'identifier des expériences, les personnes ressources, les outils et n'engagera pas les participants à "devoir rédiger".
- le travail de rencontres sur le thème "**animateurs et enseignants, une collaboration gagnante**" va être poursuivi sous diverses formes, les propositions sont les bienvenues. Exprimez dès à présent votre point de vue sur le **FORUM DE DISCUSSION** prévu à cet effet sur **ww.reseau-idee.be**
- enfin, les nombreuses questions encore soulevées feront l'objet de réflexions via divers moyens : débats dans vos structures, réunions du GT, forum internet, mise en liens avec d'autres mouvements d'éducation, etc. Suggestions et questions bienvenues (voir formulaire ci-joint).

En espérant que tout ce brassage d'idées et de projets en enthousiasmera plus d'un !

## 9. Liste des participants à la journée du 15 septembre 2003

CERISE	Marina Gruslin	formation_cerise@hotmail.com
ISELL St Croix	Sabine Daro	s.daro@swing.be
ISELL St Croix	Marie – Christine Graftiau	mc.graftiau@ulg.ac.be
<i>HE Charlemagne</i>	Martine Chevalier	mchevalier@skynet.be
<i>Lycée Martin V</i>	Claire-Hélène Blanquet	claire-helene.blanquet@swing.be
Saint Henri	Bernard De Winter	
<i>HE Charlemagne</i>		
<i>Les Rivageois</i>	Valérie Royen-Quittre	mroyen@wanadoo
IBGE	Roxane Keunings	rke@ibgebim.be
IEP	Gabriel de Potter	ee-iep@guest.ulg.ac.be
Le Petit Foriest	Danielle Marvel	petit .foriest@skynet.be
Nature& Loisirs	Jacques Rosquam	nature.et.loisirs@skynet.be

Réseau IDée	Sandrine Hallet	sandrine.hallet@reseau-idee.be
Réseau IDée	Joelle van den Berg	joelle.vandenberg@reseau-idee.be
Réseau IDée	Dominique Willemsens	dominique.willemsens@reseau-idee.be
Réseau IDée	Marie Bogaerts	marie.bogaerts@reseau-idee.be
ULB	S. El Boudamoussi	selbouda@ulb.ac.be
Ulg	Christine Partoune	C.Partoune@ulg.ac.be

## 10.Questionnaire

**Nous avons besoin de connaître votre avis, vos intentions pour poursuivre le travail !**  
**Merci de répondre le plus rapidement possible**

Je suis intéressé(e) de poursuivre le travail et la réflexion du GT Socles de compétences sous la forme suivante :

- collaborer à la rédaction du **Mémemorandum**
  - réunion 25/11 (Bruxelles)
  - une réunion en février
  - divers échanges par mail ou courriers
  - présence le 30/03/04 à Namur
- collaborer à l'organisation de la **journée "Mémemorandum"** du 30 mars à Namur
- **SYMBIOSES**
  - réunion avec le Comité de rédaction le 16 décembre à 12h30 (sandwich offert pour les incrits)
  - aide à la recherche d'info
  - rédaction d'un article
  - mise en lien avec des personnes ressources
  - autre :
- Rencontres et réflexion « **collaboration gagnante** » :
  - participer au Forum sur le web [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)
  - mener des débats dans le cadre de mon travail et relayer les résultats vers le GT
  - participer à des actions qui seraient menées dans cet esprit
  - proposer des actions, par ex. :
  - autre :
- Je souhaite uniquement recevoir les **compte-rendus**

Vos suggestions, vos souhaits, les questions que vous voulez voir approfondies :

Grand merci !



**E-mail : [joelle.vandenberg@reseau-idee.be](mailto:joelle.vandenberg@reseau-idee.be)  
fax : 02/286 95 79  
asbl Réseau IDée 266 rue Royale 1210 Bruxelles**